



Notre identité spirituelle

Québec, 1998

Présentation

Y aura-t-il encore de la foi sur terre?

«Le Fils de l'homme, quand il reviendra sur terre, trouvera-t-il encore la foi sur terre?» (Luc 18, 8). C'est Jésus lui-même qui nous pose cette question embarrassante. Y aura-t-il encore de la foi dans les prochaines générations? Vos petits-enfants seront-ils baptisés? Participeront-ils à l'Eucharistie et pourront-ils communier? Questions troublantes!

Oui, bien sûr, il y aura encore de la foi! Oui, à condition qu'au passage des anges qui nous supplient d'être mères de Dieu, de nouvelles Marie puissent répondre: «Oui, je le veux!» Oui, si de nouveaux croyants disent oui à la visite des anges, alors le Verbe de Dieu viendra encore planter sa tente parmi nous. Oui, à condition qu'aux visites et aux surprises de l'Esprit-Saint, il trouve des coeurs ouverts et audacieux pour répondre généreusement: «Où veux-tu m'emporter, Seigneur?» Et qui s'y prêtent de bon coeur! Oui, à condition que de nouveaux accoucheurs de Dieu dans le coeur des nôtres, puissent opérer ce délicat mais si précieux travail de les faire venir au monde!

«Y aura-t-il encore de la foi sur terre?» Semblable question est aussi posée à chacun des membres de l'Institut? Notre vocation peut-elle encore interpeller les chrétiens d'aujourd'hui? Notre style de vie peut-il encore attirer de nouvelles vocations chez-nous pour répondre de façon neuve à la plus emballante des missions? Autrement dit: «À quelles conditions les membres de l'Institut Séculier Pie X ont-ils encore quelque chose d'utile et d'intéressant à dire à notre monde d'aujourd'hui?»

Oui, bien sûr, il y a un avenir! Mais à condition de nous laisser renouveler personnellement de fond en comble! De tomber à nouveau en amour! De prendre feu! De revenir à l'essentiel! De retrouver notre identité spirituelle et d'y plonger à plein coeur!

Tout cela oui, bien entendu! Mais encore faut-il pour cela accepter, dès aujourd'hui et sans cesse, de se laisser transformer en quelque chose de neuf et de jeune. De bien vouloir se laisser réinventer par l'Esprit en éditions vivantes de l'Évangile, revues et corrigées, en caractères gras et indélébiles, lisibles par le plus grand nombre. De bien vouloir rester des gens bien ordinaires, mais soulevés par des intuitions audacieuses et fulgurantes, dynamiques et aussi permettre l'apparition de nouvelles intuitions chez les autres.

Et qu'espérons-nous de tout cela, de cette remontée à nos racines les plus profondes, de cette plongée dans notre identité spirituelle, de ce retour à l'essentiel? Que se passera-t-il dans chacun de nos milieux au passage de tels témoins donnés à

100%?

Il se passera ce qui s'est passé quand Jésus est passé en son temps sur la terre des hommes. Les aveugles voient. Les sourds entendent et les muets parlent. Les pauvres sont évangélisés. Les prisonniers sortent de l'obscurité de leur cachot vers d'éblouissantes lumières. Et leurs blessures deviennent tendresse. Et les chaînes de l'injustice tombent de leurs pieds et de leurs mains.

Et au passage de tels témoins, on se met à poser des questions: «Qui est cet homme? cette femme? Qui est-il pour que les vents et les tempêtes lui obéissent? Qui est-il pour marcher sur les eaux des problèmes d'aujourd'hui et pour déplacer les montagnes de difficultés qui barrent leurs routes? Qui est-il pour multiplier les pains, changer l'eau en vin, pour opérer de telles pêches miraculeuses?

Qui peut imaginer les conséquences incalculables d'un renouveau intérieur de chacun, d'une seconde conversion? Qui peut prévoir les retombées inattendues du don total de chacun? Qui dira le nombre d'étoiles qui s'illuminera au fond de la nuit privée d'étoile de tant des nôtres...

Alors puisse ce texte sur **L'identité spirituelle de l'Institut Séculier Pie X** être un pas de plus dans cet effort de renouveau et de rayonnement de notre Famille.

Puisse chacun devenir le levain pour faire lever la pâte, le sel pour donner saveur à notre monde, la lumière au plafond pour éclairer notre humanité.

Christian Beaulieu, ptre
Directeur-général

Charlesbourg, le 8 décembre 1998

Introduction

*«L'Institut Séculier Pie X est né d'un grand désir:
de faire mieux connaître, mieux aimer et mieux servir
le Christ Jésus.»*

Ainsi s'exprimait le Père Henri Roy, le 8 septembre 1957 dans une lettre circulaire aux membres de la famille apostolique qu'il avait fondée. Et si l'on demandait aux différents membres de l'Institut leur motivation profonde d'appartenir à cette Famille, sûrement que pour plusieurs d'entre eux, l'on reviendrait à cette intuition de base qui nourrissait la vie du fondateur.

Une définition qui se trouve à même la vie!

Hélas, l'Institut Séculier Pie X ne trouvera pas sa véritable place dans l'Église et dans le monde tant et aussi longtemps que cette identité spirituelle ne sera pas fixée de façon déterminée, avec des assises réelles auxquelles tous les membres – consacrés et associés – y reconnaissent leur visage. Les gens interpellés par notre façon d'être et de vivre en Église désirent quelque chose de concret qui les guidera dans leur cheminement de foi.

Les membres du Conseil général, appuyés par une équipe de membres consacrés au long des deux dernières années, ont porté une réflexion pour préciser notre identité spirituelle. C'est un travail de longue haleine qui doit sans cesse «être remis sur le métier». Au long de réunions, d'échanges, de vives discussions, nous sommes arrivés à cerner cinq points qui manifestent de façon concrète notre manière d'être au sein du monde et de l'Église.

***Les cinq points majeurs de
notre identité spirituelle:***

une rencontre personnelle avec Jésus Christ, Sauveur et Apôtre;

un goût de faire connaître Jésus Christ par **un zèle apostolique intense**;

une nécessité d'**un don total** qui prend toute la personne au service de Jésus Christ;

une mission apostolique qui nous donne le souci de rejoindre le milieu populaire, plus particulièrement les petits et les pauvres, pour faire mieux connaître, aimer et servir Jésus Christ;

une spiritualité apostolique qui nourrit toute une vie au service de Jésus Christ.

Dans une tentative de définition, ces cinq points sont repris de façon plus exhaustive dans les pages qui suivent. Qu'ils viennent nous soutenir dans notre vécu apostolique de la mission. Qu'ils soient une aide pour que la vocation de l'Institut Séculier Pie X soit mieux comprise et ainsi mieux vécue.

La parabole du lièvre et du chien

Il nous arrive de nous poser les questions: «Pourquoi, en cours de route, tant de gens donnés quittent la vie religieuse, nos communautés, notre Institut? Pourquoi tant des nôtres abandonnent-ils la pratique religieuse, leurs engagements de couple, de famille, en paroisse? Comment se fait-il que tant laissent tout tomber, baissent les bras, descendent du bateau en pleine tempête?»

La parabole du lièvre et des chiens qui jappent et courent peut être éclairante. Un jour, paraît-il, un moine en rencontre un autre plus sage et lui demande: «Pourquoi donc y en a-t-il tant qui abandonnent la vie monastique? Pourquoi donc?» Et l'autre moine répond:

«La vie monastique est comme un chien qui poursuit un lièvre. Il court derrière le lièvre en aboyant. Beaucoup d'autres chiens le rejoignent et ils courent tous ensemble. Mais au bout d'un certain temps, tous ceux qui courent sans voir le lièvre se fatiguent et se perdent l'un après l'autre. Il n'y a que ceux qui voient le lièvre qui continuent à le poursuivre jusqu'au bout.»

Quelle leçon de vie: ceux qui quittent le plus facilement, ce sont ceux qui ne voient plus le lièvre! Alors la question nous est posée à tous et à chacun:

Celui pour qui nous courons, l'avons-nous encore «dans l'oeil»? Sommes-nous, tous et chacun, encore «saisis», «séduits» par le Christ Jésus? L'avons-nous encore bien en vue, dans l'objectif? Est-il encore la passion de nos vies?

«Comme il est beau pour nous de rester avec Toi, de nous donner à Toi, de concentrer de manière exclusive notre existence sur Toi» s'exclame Jean-Paul II dans l'exhortation apostolique sur *La vie consacrée* (No 15). Est-ce encore aussi vrai et bon pour nous?

Au début de la démarche de précision de l'identité spirituelle, les membres de l'Institut Séculier Pie X se sont rencontrés à plus d'une reprise afin de préciser leur vocation et les motivations qui la soutiennent. Une des premières rencontres a permis de répondre aux questions suivantes et ont fait l'objet d'un échange fructueux. À vous de tenter l'expérience!

Notre expérience de Jésus Christ

1- J'identifie une expérience de Jésus Christ qui m'a marqué «au fer rouge», qui m'a saisi et qui m'a poussé au don total et à la mission. Où, quand, comment cette rencontre s'est-elle faite?

2- J'identifie les sentiments que cela a provoqué à l'intérieur de moi...

3- J'identifie les fruits, les retombées que cette expérience a eu sur ma façon de vivre la mission...

4- Comment cette expérience de Jésus Christ encore vivante aujourd'hui me conduit-elle toujours plus au don total et à la mission?

***1. Une rencontre personnelle
avec Jésus Christ, Sauveur et Apôtre: d'abord Lui!***

«Mon coeur désire une chose:

*que Toi, Jésus, soit mieux aimé, mieux servi.
Que je sois plus «comme Toi», «à la manière de Toi»
et que les autres en me voyant Te voient.
Cette prière, je veux la redire
à chaque respiration de mon être, jour et nuit!
C'est ce que mon coeur désire!»*

Père Henri Roy

Paul de Tarse a vécu une rencontre saisissante sur le chemin de Damas qui l'a fait s'exclamer: «Frères, je n'estime pas avoir déjà saisi Jésus. Mon seul souci le voici: oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élançai vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ» (Philippiens 3, 13-14).

Tant d'autres à sa suite, qui ont été saisis, pourraient aussi confesser: «Ma vie, c'est le Christ!» Ou encore, comme l'épouse du Cantique des Cantiques, tant pourraient gémir: «Je cherche celui que mon coeur aime. Je le cherche sans le trouver. Je vais me lever, parcourir la ville, les rues, les places publiques. Je vais partir à la recherche de Celui que mon coeur aime» (Cantique des Cantiques 3, 1-2).

C'est ainsi que Thérèse de l'Enfant-Jésus avait gravé avec un clou sur le mur de sa cellule: «Jésus est mon unique amour!» Ainsi, chacun de nous pourrait aussi s'écrier: «Je ne veux rien savoir d'autre que Jésus Christ!»

Expérience qu'Henri Roy a vécu pour une première fois alors âgé à peine de neuf ans. À la communion, il entend, dans son coeur d'enfant, Jésus lui faire la grande demande: «Donne-moi ton coeur...» Rencontre qui va s'approfondissant chez lui, année après année: «Que tous ceux qui me voient Te voient et Te trouvent pour toujours.»

La rencontre de Jésus-Sauveur dans la vie de chacun des membres de l'Institut n'est jamais faite une fois pour toutes. Au contraire, c'est une rencontre qui se renouvelle dans le quotidien.

C'est chaque jour que nous devons redire: «Je m'attache à Jésus et je me livre à Lui!» «L'amour ne se paie que par l'amour» disait Thérèse de l'Enfant-Jésus. «Aimer, c'est tout donner», jour après jour, cent pour cent, sang pour sang! «À ton amour, nous avons répondu par l'amour», écrivait le Père Henri Roy.

L'Évangile est un appel personnel à aller toujours plus de l'avant dans notre propre don, y voyant une interpellation du Christ pour notre vie. Comme pour Zachée, le bon larron, Marie-Madeleine ou Pierre, la vie de chacun ne peut jamais plus être pareille. Nous sommes tous marqués au fer rouge, brûlés d'un amour qui ne nous quittera plus.

Cet amour nous nourrira au jour le jour, sans jamais s'épuiser. Au contraire, plus nous nous en nourrirons, plus cet amour ira en grandissant. Plus nous partageons cet amour pour nourrir des

gens autour de nous, plus cet amour se multiplie et croît.

Dans l'action de la grâce qui se manifeste dans les autres personnes, je rencontre Jésus. Dans la prière assidue et énergiquement disciplinée, je rencontre Jésus. Dans l'apostolat, je rencontre Jésus. Dans le petit et le pauvre, je rencontre Jésus. Dans la Parole de Dieu, je rencontre Jésus. Autant de moyens à développer, autant de sources auxquelles puiser pour que la rencontre du Christ-Sauveur puisse porter tous les fruits escomptés dans la vie de chacun des membres de l'Institut Séculier Pie X .

«Amener ou ramener au Christ, tout est là...»

N'est-ce pas l'expérience de tous les saints que d'essayer de se livrer à ce Christ en essayant de reproduire dans leur propre exis-tence la vie de Jésus? N'est-ce pas également le défi que nous voulons relever afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui qui s'est livré pour nous?

Le Père Roy, comme tout fondateur, avait une préférence pour un aspect plus particulier du Christ. Ce qui fascinait le Père Roy, c'était l'aspect apostolique du Christ. La recherche de la brebis perdue, le retour du fils prodigue, la rencontre avec la Samaritaine, voilà autant de situations où Jésus démontre son côté apôtre. Voilà autant de situa-tions où le Père Roy se reconnaissait. Le texte d'ouverture de la Cons-titution de l'Institut le rappelle clairement:

«Son fondateur fut un homme épris du zèle des âmes surtout des pauvres, des ouvriers et de la jeunesse. Éclairer, ramener la «brebis perdue» par tous les moyens possibles fut la seule préoccupation du Père Henri Roy.»

En effet, l'expérience de Jésus-Sauveur, c'est aussi l'expérience de Jésus-Apôtre. Impossible pour nous d'accepter que Jésus veuille entrer en relation avec nous sans le vouloir également pour tant d'hommes et de femmes qui nous entourent. Comme Jésus-Apôtre qui cherche par tous les moyens à annoncer aux gens de son temps l'amour du Père, nous sommes hantés par les 100,000 moyens à découvrir pour qu'aujourd'hui des frères et des soeurs dans la foi fassent l'expérience que nous avons faite. C'est Jésus-Apôtre à l'intérieur de nous qui veut se révéler comme Jésus-Sauveur à tant des nôtres.

C'est ainsi que l'expérience de base de chacun des membres de l'Institut Séculier Pie X doit d'abord être **une expérience profonde et personnelle du Christ Jésus**. C'est à cette condition que notre vie peut devenir un lieu de croissance dans la sainteté et un appel pour tant d'hommes et de femmes à se livrer à leur tour dans une démarche de confiance envers ce Jésus qui conduit au Père. Notre expérience du Christ devient donc le texte fondateur, le manuel d'instruction pour vivre toute notre vie à la suite de «Celui que mon coeur aime», de «Celui qui est l'Amour».

Il n'y a dans la vie aucune étude, aucune formation, aucune différence intellectuelle ni même apostolique qui pourrait supplanter cette exigence de base d'une expérience du Christ

pour toute personne désireuse de devenir membre de l'Institut. C'est à cette «condition» que toute la vie peut prendre son sens au sein de «la Famille».

Dans la recherche quotidienne de cette expérience personnelle de Jésus Christ dans nos vies, la sainteté devient plus qu'un concept vague et abstrait. C'est un fruit mûr qui est donné à chacun et chacune de la part du Père. Inutile de chercher cette sainteté à coups de prières ou de volonté ou de morale; la sainteté est pure grâce de Dieu qui veut combler chacun de ses enfants.

À chacun de correspondre à cette grâce pour qu'elle puisse s'établir avec toute sa puissance dans la vie. Voilà pourquoi le Père Roy rappelait si souvent: **«La seule faute d'une vie, c'est de ne pas faire un saint.»** Et encore combien de fois rappelait-il qu'on ne pouvait se satisfaire d'une sainteté personnelle... mais d'une sainteté qui nous arrive en cherchant à aider les autres à s'ouvrir à la sainteté.

Voilà qui conduit à la prochaine étape de notre identité.

«Tu es bienheureux si une telle grâce t'est advenue. Tu ne guériras jamais plus si tu es atteint de la maladie de Jésus Christ. Mais sache que tu portes un secret qui doit rayonner aux dimensions de l'univers. Tu peux être enfoui au coeur du monde et n'avoir aucun moyen de crier à tes frères que le visage du Christ te brûle, pourtant ta foi atteint les extrémités de la terre.»

(Jean Lafrance)

Pensées du Père Henri Roy

«Jésus, je suis à Toi,
c'est la pensée la plus exaltante que puisse goûter mon âme.
Je suis consacré et réservé exclusivement aux affaires du Père!
Quel honneur! Quelle joie! Quelles responsabilités!»
(19 mars 1965)

«Tout doit être centré sur le Christ. Le Christ-Apôtre...
Le Christ inquiet des âmes. Le Christ aimé d'un amour personnel intense.
Voilà la mystique emballante qui soutient l'apôtre malgré tout.»
(26 août 1957)

«Que je sois pour tous et en tout temps celui qui annonce le Christ.
Que tous ceux qui me voient, voient le Christ Jésus.»
(5 avril 1965)

«Seigneur Jésus, mon Tout! Tout pour Toi!
Je t'aime et je veux réjouir ton coeur et te faire aimer
par un très grand nombre!
Ce qui est le plus urgent: Te faire connaître!
Donne-nous les moyens de faire Bien et Vite: sanctifie-nous.»
(12 janvier 1965)

«Si la cause du Christ ne vaut pas la peine
qu'on se fatigue et qu'on s'épuise pour elle,
alors elle ne vaut rien.»
(29 août 1958)

«S'il n'y a pas assez d'intimité entre Jésus et moi
c'est parce que je ne vois pas assez le Christ dans mon prochain.»
(1938)

Des questions pour poursuivre la réflexion...

1. Quand je pense à Jésus Christ, je le vois comme...

2. Quand je témoigne et j'annonce Jésus Christ à des proches, à des compagnons de travail, à des gens de ma communauté, j'insiste d'abord sur...

3. Quand je veux approfondir mon intimité avec Jésus Christ, quels sont les moyens qui me parlent le plus?

**2. Un goût de faire connaître Jésus Christ
par un zèle apostolique intense:
dire au monde «J'ai le goût de Jésus!»**

*«Une caractéristique de l'Institut, sa marque particulière,
ce qui nous distingue, c'est le zèle des âmes.
L'amour de Dieu devient zèle
et le zèle devient le thermomètre
de notre amour de Dieu.»*

Père Henri Roy

Bien sûr, cette rencontre de Jésus Christ, on s'en souvient à jamais! Bienheureux, en marche... ceux qui ont été saisis, visités par cette grâce des grâces, et qui continuent leur course pour le saisir.

Qui sait comme Moïse, Jérémie, Marie, Pierre, Paul, Henri Roy et les autres se laisser visiter jour après jour, année après année, dans un contact constant et brûlant? Comment ne prendrait-il pas feu, comment ne deviendrait-il pas buisson ardent? Marqué à chair vive! Marqué au fer rouge! Marqué pour le temps et pour l'éternité! À la vie, à la mort! Pour le meilleur et pour le pire! Jusqu'à ce que mort s'en suive!

Mais à qui une telle grâce est advenue, qu'il sache qu'il porte un secret qui doit rayonner aux dimensions de l'univers. Un tel secret ne peut être tenu caché sous l'escalier, mais doit être proclamé sur tous les toits. Un tel feu ne peut rester sous le boisseau, mais doit allumer un grand incendie d'amour sur terre: «Je suis venu apporter le feu sur terre, et comme j'aimerais qu'il fut déjà allumé!»

«Le feu, ça brûle; l'eau, ça mouille; le soleil, ça réchauffe» nous répétait si souvent cet homme de la rencontre de Jésus Christ, le Père Henri Roy, cet homme de feu!

C'est le zèle apostolique, le feu intérieur qui nous brûle et qui nous fait redire à chacune des personnes que nous rencontrons «J'ai le goût de Jésus! Veux-tu à ton tour le connaître?» Cette ardeur et ce dynamisme apostolique rayonnent dans toutes les dimensions de notre être. Nous voulons à tout jamais partager notre amour, faire que le plus de personnes possible puissent faire l'expérience de la certitude de cet amour du Christ.

Si certains groupes religieux s'attachent davantage au Christ pauvre ou prédicateur, au Coeur Eucharistique ou au Christ dans sa relation trinitaire, ou à un autre aspect particulier du Christ aux mille visages, l'Institut développe d'abord une vision de notre don à Dieu en vue du service apostolique. Celui-ci est notre raison de vivre et le fil conducteur de nos vies apostoliques.

Cette expérience de Jésus brûlant d'amour de rejoindre le plus grand nombre et nous transmettant ce zèle apostolique doit soutenir les membres de l'Institut Séculier Pie X . C'est une relation à Jésus-Sauveur, à ce Jésus qui vient sauver tous et chacun, corps et âme, qui vient rendre la dignité aux hommes et aux femmes, qui vient mettre l'être humain debout!

«Tout renouveler dans le Christ»

Car pour chacun des membres, il serait inadmissible que ce salut soit pour une «élite». Le Christ est venu sauver **tous** les hommes, **toutes** les femmes, **tous** les jeunes, **tous** les enfants, **toute** la création. Et quel n'est pas son désir le plus profond que **tous** et **toutes** en fassent l'expérience. «Que **tous** soient sauvés» criait saint Paul.

La devise de l'Institut n'est-elle pas de **«tout renouveler dans le Christ!»** C'est aussi le cri de chacun des membres de l'Institut Séculier Pie X .

Impossible, donc, de se contenter d'une conversion personnelle... et laisser les autres faire leur propre découverte. Cela nous laisserait vides, incapables de continuer à chercher Dieu sans d'abord que d'autres se joignent à nous pour marcher ensemble vers ce projet divin de bonheur et de sainteté. C'est une démarche «communautaire» qui nécessite évidemment que, dans une saine fraternité avec ceux et celles qui nous côtoient, nous nous mettions à la recherche de Jésus. Avec les autres, nous sommes en quête de ce visage qui nous a brûlé le coeur. «Notre coeur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait en chemin» (Luc 24, 32).

Ce zèle apostolique nous oblige à devenir inventifs, toujours à l'affût de nouveaux moyens pour répondre aux nouveaux défis de l'heure. Cela nous convie à une joie profonde qui marquera notre enthousiasme de cette vraie vie en Dieu. Ce même zèle se traduit par une inquiétude à faire pénétrer le sel, la lumière, le levain du Christ dans tous les aspects de la vie. L'urgence apostolique que tous et toutes connaissent, vivent et aient le désir d'approfondir leur relation avec le Christ devient le véritable thermomètre de ma propre rencontre avec le Christ.

«Une famille spirituelle devient vraiment une et rayonnante quand tous ses membres ont un sentiment d'urgence. Il y a dans le monde trop de gens sans espérance, trop de cris laissés sans réponse, trop de personnes mourant dans leur solitude. Une communauté ou une famille spirituelle doit être une lumière dans le monde de ténèbres, une source dans l'Eglise et pour tous les hommes. On n'a pas le droit d'être tiède.» (Jean Vanier)

Que le membre de l'Institut Séculier Pie X , l'homme et la femme des 100,000 moyens, se trouve dans le quotidien le plus ordinaire du monde du travail, qu'il soit porté dans les élans les plus émouvants de l'évangélisation, que ce soit la mère ou le père de famille qui affronte les problèmes de ses enfants ou petits-enfants, que ce soit un prêtre qui se débat avec les choix pastoraux de notre Église, que ce soit une réflexion à porter pour changer des mentalités dans la

culture ou la politique... voilà autant de lieux (et il y en a bien d'autres) où chacun et chacune a le devoir de se salir les mains.

«Nous n'avons pas besoin de bons petits jeunes gens, disait le Père Roy. Nous avons besoin de combattants.» Et cette vérité pour la JOC vaut encore cent fois plus pour les besoins de la mission.

Que nous soyons dans la force de notre jeunesse, que nous atteignons l'âge adulte, que nous soyons à l'hiver de notre vie, notre cœur doit sans cesse être préoccupé, inquiet de «l'autre» à rejoindre. Ils sont des centaines, des milliers qui comptent sur nous. Peut-être serons-nous le seul Évangile que ces hommes et femmes pourront lire... impossible alors que ce soit écrit en toute vitesse dans notre cœur. Peut-être le coin des pages sera déchiré, sali, mais il servira pour allumer l'espérance et la foi au cœur de nos frères et sœurs.

Ce zèle apostolique ne peut faire autrement que conduire au don de soi-même. Cette rencontre du Christ est si intense, ce feu intérieur qui brûle est si ardent, qu'il est impossible d'y consacrer autre chose que toute sa vie. Voilà qui ouvre les portes sur le troisième élément de notre identité spirituelle.

«Nous manifestons notre amour pour les hommes par notre zèle, notre courage et notre audace pour leur salut éternel. «C'est l'amour qui doit nous entraîner à l'action. Si on a de l'amour, on doit tout entreprendre, tout tenter, tout essayer.» Les membres puisent dans le Cœur Sacré de Jésus un brûlant amour des pécheurs et une haine non moins profonde du péché.» (Constitution, Article 11)

Pensées du Père Henri Roy

«Qu'est-ce qui a fait naître l'Institut Séculier Pie X ?
C'est le zèle des âmes. Il faut conserver la ferveur des débuts.»
(6 décembre 1957)

«L'Institut Séculier Pie X est né d'un grand désir:
de faire mieux connaître, mieux aimer et mieux servir le Christ Jésus.»
(8 septembre 1957)

«Une caractéristique de l'Institut, sa marque particulière,
ce qui nous distingue, c'est le zèle des âmes.
L'amour de Dieu devient zèle
et le zèle devient le thermomètre de notre amour de Dieu.»
(29 août 1958)

«Le zèle des âmes
est la première caractéristique de l'Institut.»
(26 août 1957)

«Ce qui manque le plus dans le monde catholique de haut en bas,
c'est le zèle des âmes.»
(29 août 1958)

«Nous sommes consacrés totalement
et nous n'avons qu'une ambition qui nous accapare 24 heures par jour:
hâter le règne de Dieu dans le monde
par cent mille moyens.»
(janvier 1965)

Des questions pour poursuivre la réflexion...

1. De quelle façon s'exprime le zèle apostolique que je porte à l'intérieur de moi-même?

2. Comment est-ce que je renouvelle mon zèle apostolique?

3. Quels nouveaux besoins apostoliques se sont présentés à moi ces derniers mois? Comment puis-je y répondre?

3. Une nécessité d'un don total qui prend toute la personne au service de Jésus Christ: jamais de demi-mesure!

*«Dès les premiers moments du jour, nous disons ces mots
gros de conséquences: je me DONNE tout entier.
Ce n'est pas un «prêt» et on connaît bien toute la différence
entre un DON et un PRÊT.
Nous perdons tous nos droits sur l'objet donné...
et il est bien loisible à Celui qui a reçu
le don de nous-mêmes
de faire de nous ce qui Lui plaît!»*

Père Henri Roy

Ce désir que Jésus soit mieux connu, mieux aimé, mieux servi par le plus grand nombre invite à y consacrer toute sa vie. Cela devient exigeant... mais c'est l'exigence de l'amour qui se révèle. Alors c'est à la suite de ce Christ qui donne tout, qui prend tout – et qui exige tout – que nous décidons de tout donner suite à son appel. «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et qu'il me suive» (Matthieu 16, 24). Ailleurs, Jésus invitera à laisser possessions, avoirs, terres, parents, familles, etc. En somme, Jésus demande tout.

C'est dans la recherche de cet amour qui comble tout désir que l'être humain peut trouver sa réalisation la plus profonde. Et le défi n'est-il pas augmenté encore davantage quand nous devenons instruments pour que toute personne en arrive à trouver ce Dieu-Amour?

Le don total devient alors non pas une option mais une nécessité. Toute la vie est prise par ce besoin de faire connaître la Bonne Nouvelle de l'Amour. C'est une «nécessité» qui s'impose à nous et qui vient libérer le coeur de tout ce qui pourrait le retenir prisonnier, à l'abri de cet Amour.

Le don total est aussi **un don permanent**. C'est un engagement qui couvre toute la vie, depuis le premier appel ressenti jusqu'en éternité. Ce n'est pas un projet auquel la personne consacre ses énergies pour la durée d'un contrat. La mission et l'amour du Christ qui nous pressent, nous obligent à un don permanent, total, envahissant qui prend toute la place dans la vie de la personne.

C'est ainsi que l'engagement à Dieu dans un don total s'exprime par un engagement à la pauvreté, à la chasteté, à l'obéissance. On ne s'engage pas à la pauvreté d'abord pour s'identifier davantage aux pauvres. On ne s'engage pas à la chasteté d'abord pour témoigner au monde un sens plus profond que celui qu'il prône dans l'expression de la sexualité. On ne s'engage pas à l'obéissance par souci de facilité en se laissant guider par des responsables. Rien de cela!

Les conseils évangéliques sont en vue de la mission. Ils sont présents et acceptés dans notre vie pour nous libérer de toutes attaches matérielles, affectives et de notre volonté **pour être totalement donnés à la mission**, pour être totalement donnés à Dieu, pour être totalement donnés aux autres.

Ce don de soi apporte une liberté intérieure qui ne se dément pas. C'est dans ce sentiment de liberté que Jésus-Christ peut prendre toute la place afin d'envahir toutes les sphères de la vie. C'est ainsi qu'avec saint Paul s'incarne la parole: «Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi.» Le don de soi-même exprimé concrètement par le vécu des conseils évangéliques nous renvoie sans cesse à l'expérience fondamentale de Jésus-Christ dans notre vie. C'est le don total qui nous relance à l'expérience de base... une expérience qui appelle à tout donner.

Le don total est-il vraiment total? Il semble que le don n'est jamais complété, n'est **jamais fait une fois pour toutes**. Dans le don, il y a un cheminement. Dès le début à la suite du Christ, plein de feu et d'enthousiasme, notre coeur semble être tout donné. Et les années passent... et nous nous rendons compte que certains détachements sont encore à faire pour tout donner. Nous refaisons le don, confiants que cette fois, c'est parfait. Et pourtant...

Notre don est à refaire de jour en jour, d'année en année, à mesure que nous nous détachons de nous-mêmes. La totalité du don ne s'exprimerait-elle pas plutôt ainsi? C'est dans le quotidien que le don total se réalise et se vit. Le Père Roy disait:

«Rappelons-nous bien cette vérité: que pour arriver vraiment à cet idéal (du DON TOTAL), qui est normal pour tout consacré dans notre ISPX, il faut une fidélité absolue et une générosité sans mesure de tous les instants; ces deux éléments ne peuvent être obtenus que dans et par l'ORAISON, dans ce coeur à coeur fréquent avec celui qui EST notre VIE. Il faut à tout prix y parvenir en nous «exerçant» à vivre constamment en compagnie du Maître Jésus qui nous a appelés à cette vie d'intimité ou de contemplation.»

Au-delà des catégories, au-delà de nos engagements concrets (par voeux ou par promesses), chacun et chacune de nous est appelé à ce don total. Certes la façon de le vivre sera différente. Mais l'exigence de donner toute sa personne au Christ et à la mission ne peut être diluée. Pas de demi-mesure! Les membres de l'Institut Séculier Pie X – qu'ils soient consacrés ou associés – sont des «donnés», des radicaux, des «totaux».

C'est la présence de Dieu qui permet d'arriver au don total. Toute notre vie devient une «terre sainte» où Dieu se manifeste. À certains jours, ce sera dans la splendeur de la Transfiguration. Souvent ce sera dans le quotidien de l'atelier de menuiserie. Parfois ce sera dans le déjeuner servi sur la grève de nos mers de Galilée. Ces rencontres de Dieu soutiennent notre don.

C'est bel et bien ces signes de présence réelle qui font que des hommes et des femmes sont capables de se donner sans cesse. Puisque Dieu est allé jusqu'au bout du don de soi, ne nous

invite-t-il pas à faire de même? Le «viens et suis-moi» devient donc un impératif qui anime tout notre don.

Dès les origines de l'Institut Séculier Pie X , avant même que «la Famille» prenne sa forme définitive, certains éléments de base apparaissent clairement:

«...Premièrement, la sainteté intégrale et le don de soi-même; deuxièmement, des prêtres spécialement formés dans l'esprit de «la famille» et exerçant leur ministère dans le monde; troisièmement, des laïques qui, grâce à une préparation particulière, prépareront la voie au prêtre, et pénétreront où ce dernier ne saurait aller; enfin, des époux qui feront pénétrer l'Évangile du Christ au sein même des foyers.»

(Introduction à la Constitution de 1959)

Pensées du Père Henri Roy

«L'Institut nous demande UNE chose: vivre TOUT l'Évangile.»
(27 août 1961)

«Oui Jésus, je veux prendre de plus en plus l'habitude de te dire:
Jésus tu peux compter sur moi! et sur chacun des Pie X.»
(13 avril 1965)

«Lorsqu'on aime quelqu'un, on a toujours l'impression de ne donner jamais assez..»
(29 août 1961)

«Toujours entreprendre davantage pour Lui, c'est une preuve d'amour.»
(27 août 1958)

«Ici, il ne faut pas des «à moitié-donnés».»
(29 août 1958)

«Nous nous sommes donnés totalement,
craignons de nous «dédonner» dans les petites choses.»
(février 1964)

«Le monde n'a pas besoin de «bons garçons»,
mais d'hommes qui se donnent totalement.»
(30 août 1961)

«Seigneur, que ma charge parfois est lourde.
Lourde souvent quand je vois des types qui ont tant reçu du ciel
et qui refusent de donner à Dieu.»
(5 avril 1963)

«On ne se prête pas à Dieu et à l'Église, on se donne.»
(6 décembre 1953)

«Il faut se donner «au coton».»
(1 octobre 1961)

«Avec enthousiasme renouvelons souvent le DON TOTAL de nous-mêmes

pour «hâter le règne de Dieu!»
(février 1958)

«Rien ne tue par avance tout véritable don, toute véritable action,
comme de dire:

«Je donnerai cela, mais pas davantage;
j'irai jusque-là, mais pas plus loin».

limiter le don par avance, c'est ne rien donner du tout.

C'est ne pas s'engager.

Dieu est bon et Dieu veut X... à son service et tout à Son service.»
(22 février 1965)

«Quand on est vraiment donné, (...) comme ça change tout!

On n'a pas à rappeler, à pousser, à dire quoi faire...
et c'est fait avec soin et exactitude...»

(17 septembre 1963)

«Je suis émerveillé de ce que peut le DON TOTAL
vécu non pas seulement en thèse ou en imprimé.»

(24 juillet 1963)

«Pour Lui et les âmes, je vous ai demandé l'engagement total,
et vous acceptiez avec enthousiasme le slogan:

«Engagés, pas de kickage!»»

(février 1957)

«Il faut un don plénier, absolu, total:
donc pas de prêt, mais une consécration absolue.»

(29 août 1961)

Des questions pour poursuivre la réflexion...

1. Est-ce que ma réponse à l'appel à l'Institut est un don total? Comment cela se vérifie-t-il dans ma vie?

2. Quels sont les pas nouveaux que l'Esprit m'inspire à faire ces derniers temps pour que mon don soit de plus en plus total?

3. Qu'est-ce qui m'inspire ou me motive à un don plus total présentement?

4. Une mission apostolique qui nous donne le souci de rejoindre le milieu populaire, plus particulièrement les petits et les pauvres,

***pour faire mieux connaître, aimer et servir Jésus Christ:
à nous d'y répondre!***

*«Seigneur Jésus, mon Tout!
Tout pour Toi!
Je t'aime et je veux réjouir ton Coeur
et te faire aimer par un très grand nombre!
Ce qui est le plus urgent: Te faire connaître!
Donne-nous les moyens de faire bien et vite:
sanctifie-nous.»*

Père Henri Roy

Il s'en est écrit des textes pour tenter de définir la mission qui anime les membres de l'Institut Séculier Pie X . Mais plus que des mots pour tenter de décrire la réalité, cette mission a été vécue depuis les années 40 par des gens qui ont cru à Jésus Christ et qui ont voulu faire partager cette expérience.

La mission est donc depuis toujours primordiale. C'est elle qui vient donner à l'expérience de rencontre du Christ son sens et sa signification. Faire une rencontre, «ça ne change pas le monde, sauf que...» Sauf que, si cette rencontre vient animer toute une vie, vient dynamiser et donner une raison d'être, alors l'expérience fondamentale prend une vie nouvelle. Combien de fois avons-nous entendu la phrase, ***«c'est en faisant oeuvre d'apôtre que nous devenons apôtres»?*** Et cette certitude nourrit chacun des membres et leur permet de se livrer à cette responsabilité d'être apôtre.

Cette mission s'exprime d'une seule façon: dans l'apostolat. Cet apostolat est large comme le monde. Dans la présence au monde, sur le marché du travail, dans l'évangélisation directe, par des oeuvres apostoliques ou quoi encore, le membre de l'Institut Séculier Pie X veut par tout son être que Jésus soit mieux connu, mieux aimé, mieux servi. Cette action apostolique s'exerce surtout dans les milieux populaires, parmi les petits et les pauvres. Voilà notre amour préférentiel pour ceux et celles qui touchent davantage le coeur du Père.

Souvent à cause des besoins apostoliques importants liés à la naissance d'une famille spirituelle, l'évangélisation directe a eu au cours des ans une importance primordiale. Et elle continue d'en avoir. Quand une société n'arrive plus à porter un message d'engagement de foi dans son quotidien, il est essentiel que des hommes et des femmes se lèvent comme des prophètes pour interpeller aux valeurs éternelles. Les membres qui se dépensent dans les apostolats d'évangélisation directe ont toute leur place.

Cependant, les responsables de l'Institut, à partir du Père Roy jusqu'à aujourd'hui ont toujours porté le plus grand respect à l'apostolat par la présence au monde. Aujourd'hui cet

apostolat est de plus en plus nécessaire et important. Il s'agit «d'infuser les énergies vivifiantes de l'Évangile dans les veines du monde moderne». Des oeuvres apostoliques arrivent à rejoindre des gens déjà «en Église», mais qu'arrive-t-il des autres... La présence au monde devient donc le lieu prophétique où exercer l'apostolat sur tous les chemins du monde. Le témoignage discret devient donc lumière sur la route de tant d'hommes et de femmes, sel pour donner goût à croître avec Celui qui change tout.

Le membre de l'Institut Séculier Pie X ne fait pas seulement la rencontre du Christ Jésus de façon intimiste, pour lui-même. Sa rencontre est tissée au gré du quotidien où il découvre de plus en plus Jésus comme Sauveur et Maître de sa vie. Ses gestes, ses paroles, ses attitudes, en somme toute son existence est marquée du sceau du Christ. L'expérience devient donc un lieu de rencontre, un lieu d'amour échangé entre Jésus et le membre. Cet échange d'amour se confirme quand le membre a la ferme volonté de faire partager cette expérience à plus de monde possible.

Cependant l'Institut Séculier Pie X a été voulu en priorité pour les petits et les pauvres. «Les pauvres sont nos maîtres!» Ce cri des grands spirituels a été reçu comme mot d'ordre par tous les membres de l'Institut. Notre souci apostolique se tourne donc en priorité vers eux. L'option prioritaire et préférentielle pour les pauvres est donc une condition inaliénable de toute vocation d'évangélisation des gens appelés à l'Institut. Ce sont les pauvres et petits de pain, mais souvent ce sont aussi les pauvres et petits de lumière.

Cet engagement auprès des petits et des pauvres exige donc une présence au monde, aux personnes, aux situations afin que notre action ne soit pas seulement «extérieure», mais vienne toucher profondément tous les aspects de la vie. **C'est dans la durée de la présence et du témoignage que la mission prend toute sa force.** Sinon notre action, aussi valable soit-elle, risque d'être mal interprétée: un échappatoire, une réalisation de soi, une utilisation de l'autre. Le profond souci de chaque membre est que toute personne fasse cette rencontre de Jésus qui sauve par son amour et qu'elle devienne à son tour «multiplicateur» à la mission.

La mission ne peut pas se réaliser sans une annonce directe de la Bonne Nouvelle. Elle se fait par une annonce directe du message de l'Évangile. Le témoignage ne peut pas être uniquement «discret» par l'exemple de vie chrétienne. Un jour, cette discrétion doit se faire expression.

«La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le règne, le mystère de Jésus de Nazareth, fils de Dieu ne sont pas annoncés.»

(Paul VI, *L'Évangélisation dans le monde moderne*, No 5)

«Dès lors, nous ne devons avoir qu'une seule ambition: marcher dans les pas de Jésus, voir comme il voit, juger comme il juge, agir comme il agit. Comme lui, nous

parcourons routes et sentiers à la recherche des brebis perdues pour les ramener au bercail «afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul Pasteur».

Ainsi, «nous sommes consacrés totalement à Dieu et nous n'avons qu'une ambition qui nous accapare vingt-quatre heures par jour: hâter le règne de Dieu dans le monde par cent mille moyens».»

(Constitution, art. 23)

***Énoncé de l'objectif à poursuivre
pour réaliser la mission de l'Institut Séculier Pie X***

Il n'est pas superflu de rappeler ici l'énoncé de la mission tel qu'approuvé à la dernière Assemblée générale. Ce texte est devenu, par son approbation en Assemblée, un texte de référence que nous ne pouvons mettre en veilleuse. Il explicite de façon concise l'accent particulier avec lequel nous voulons marcher à la suite de Jésus.

Le membre de l'Institut Séculier Pie X a le souci de vouloir rejoindre les personnes du milieu populaire, plus particulièrement les petits et les pauvres qui lui sont confiés d'une manière spéciale.

Conscient que sa vie apostolique prend sa source dans son union au Christ (cf. Constitution, article 3), en tout temps et en tout lieu, il se rend disponible à cet apostolat, cherchant à valoriser toute personne qu'il croise au quotidien.

***C'est par le témoignage personnel et par l'annonce directe que le membre fera découvrir le Christ vivant à l'intérieur des personnes qu'il rencontre. Par cet apostolat, nous révélons aux gens que le Christ a une mission à leur confier et nous
Le découvrons davantage dans notre propre vie.***

«Connaître, aimer et servir le Christ pour le faire connaître, le faire aimer, le faire servir», voilà l'application concrète de notre mission.

Jésus, par toute sa vie, ses paroles, ses attitudes, ses actions, a voulu faire connaître l'amour du Père aux gens de son temps. Ainsi le membre, par toute sa vie, ses paroles, ses attitudes, ses actions veut faire connaître, aimer et servir ce Jésus qui a tant aimé le monde. De plus, c'est en le faisant découvrir, que le membre approfondit dans sa propre vie son expérience personnelle du Christ-Sauveur. La mission devient donc une spiritualité qui nourrit toute la vie.

Pensées du Père Henri Roy

«La fin spécifique de l'Institut Séculier Pie X c'est d'être au service du plus petit. Les pauvres sont nos maîtres, les âmes sont nos maîtres.»

(8 décembre 1959)

«Hélas! les catholiques ne vivent pas du Christ et de l'Évangile... Quelle est, en définitive, notre vie de chrétien? À part la messe du dimanche, que donnons-nous au Christ? L'heure n'est plus à l'embourgeoisement. L'heure est à l'engagement total. C'est l'unique façon de repousser les forces du mal et de donner au monde l'exemple d'un christianisme dynamique et militant.»

(1 novembre 1962)

«Je me suis aussi demandé jusqu'à quel point vous vous sentez responsable du salut de tous ceux qui vous entourent? Vous aussi vous devez profiter de chaque occasion d'aider spirituellement votre frère... car vous aurez à en rendre compte.

Il est de mon devoir de vous rappeler cette vérité. Nous avons tant reçu et nous avons reçu POUR donner aux autres... Méditons là-dessus et craignons de ne pas faire tout le bien que le Maître désire que nous fassions.

Il faut donc avoir le souci de bien employer notre temps, ce temps que par notre «PROMESSE D'APOSTOLAT» nous avons voué à la Cause de Dieu et de l'Église. Souvent rappelons-nous le mot du Maître: «Travaillons pendant qu'il fait encore jour.»... et travaillons toujours dans la JOIE!»

(mai 1960)

Des questions pour poursuivre la réflexion...

1. L'énoncé de l'objectif à poursuivre pour réaliser la mission est central dans notre vécu d'Institut. Comment cet énoncé affecte-t-il ma façon de vivre la mission?

2. Chacun a sa mission personnelle à l'intérieur de la mission générale de l'Institut. Comment est-ce que je décris cette mission personnelle? Est-ce que je la vis?

3. Est-ce que le témoignage personnel est un outil que j'utilise fréquemment pour réaliser la mission?

***5. Une spiritualité apostolique
qui nourrit toute une vie au service de Jésus Christ:***

une incarnation au quotidien!

*«Nous devons chercher
notre propre sanctification
par la sanctification du prochain.»*

Père Henri Roy

«L'Institut a été voulu pour l'apostolat et c'est cette mission apostolique qui détermine sa spiritualité, ses catégories de membres, le lien qui les unit et leur façon d'envisager leur engagement.» Ces mots d'introduction à la Constitution viennent nous rappeler l'esprit fondamental de notre vocation: être apôtre!

Être apôtre, ce n'est donc pas seulement une option possible quand l'occasion se présente. C'est un souci constant qui nous hante, une angoisse existentielle qui nous porte vers les plus hauts sommets de la sainteté.

«L'inquiétude du salut éternel de nos frères qui agite nos coeurs» et toute notre vie est donc portée par cette préoccupation apostolique. Comment les rejoindre? Que leur dire? Y a-t-il possibilité de leur dire l'amour du Père d'une meilleure façon? Si je m'y prenais de cette façon-ci...

Et il n'y a pas de «bonnes réponses». Il y a des hommes et des femmes qui tentent par toute leur vie de se mettre en marche. Leurs attitudes, leurs gestes les plus quotidiens, leur prière toute entière sont faits dans une recherche constante pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Les membres de l'Institut Séculier Pie X deviennent donc des êtres d'une seule préoccupation: que Jésus-Christ soit connu, aimé et servi.

Toutefois pour accomplir toutes ces choses, répondre à cette mission et relever ces défis, encore faut-il d'abord nous retremper dans l'Esprit de Dieu, recevoir la vie de son Esprit et s'assurer d'être encore plus fidèles aux motions de l'Esprit. Seules des personnes animées, dynamisées par l'Esprit, seuls des saints et des saintes peuvent relever de si grands défis.

Sans cet engagement de notre part dans une vie de prière **«énergiquement disciplinée»**, à faire le plein de cette énergie spirituelle, nous n'allumons plus de feu pour la génération à venir, nous n'accumulons aucun charbon pour l'avenir, nous ne laissons aucune braise qui fait naître le feu dans le coeur de ceux qui nous rencontrons et qui nous succéderont...

Quelles sont la nature et l'essence de cette spiritualité si essentielle, dans les temps qui viennent, des temps de compassion? Quelles sont les caractéristiques et les composantes de cette spiritualité apostolique qui est la nôtre et qui lui donne son originalité et sa saveur particulière?

Résumons donc les couleurs particulières de cette **spiritualité apostolique** qui nous anime tous et chacun et fait battre notre coeur d'apôtre.

1. Une spiritualité toute centrée sur Jésus Christ.
2. Une spiritualité fondée sur la Parole de Dieu.
3. Une spiritualité attentive à la présence de Dieu dans l'événement et les personnes rencontrées.
4. Une spiritualité apostolique toute orientée vers la contempl-action, qui fait de nous des contemplatifs dans l'action.
5. Une spiritualité qui nous fait chercher et trouver Dieu en toutes choses.

Nous nous rendons bien compte, comme les premiers initiateurs de la Famille, que nous ne pouvons y arriver seuls. Cela exige des moyens «héroïques»! Et un de ces moyens est **une vie spirituelle énergiquement disciplinée**. Ceci se réalise dans une vie de prière robuste, organisée... Dans une démarche personnelle d'intimité avec le Seigneur, il convient d'établir cette relation personnelle qui permet à la fois d'approfondir le don de soi à Dieu et le don que Dieu fait de lui-même à chacun de nous. Cette communion à la présence de Dieu peut alors prendre toute sa place à l'intérieur de nous.

Mais la présence divine ne se limite pas à la vie de prière. Le Christ nous rencontre au gré des événements quotidiens, dans les imprévus, dans l'instant présent. L'incarnation de Jésus Christ ne devient donc pas seulement un événement à célébrer à l'aube de l'an 2000, mais une rencontre dans le quotidien le plus ordinaire de la vie. Tout événement devient donc occasion de prière profonde avec le Christ, car Il se trouve au coeur même de notre vie.

C'est ainsi que la contempl-action est centrale pour nourrir notre vie spirituelle. **La contemplation et l'action se complètent l'une l'autre**. Elles sont deux voies pour arriver à Dieu et donner Dieu. Elles participent l'une à l'autre. L'important, c'est quoi? C'est tout simplement d'arriver à Dieu par ces deux moyens: la prière et l'action.

«Ainsi il n'y a pas dans notre vie deux objectifs qui nous gênent: l'apostolat pour les autres et ma propre sanctification» fait remarquer le Père Roy. Il n'y a qu'un seul objectif: Dieu rencontré dans la prière et dans l'action, Dieu expérimenté dans notre don à Lui et aux autres.

Ce qui importe avant tout, c'est donc d'unir ce que les hommes ont séparé: l'action et la prière, l'amour du prochain et l'amour de Dieu. La vie d'union avec Dieu et l'activité de l'apôtre sont indissociables. La vie contemplative et la vie active sont deux soeurs inséparables comme Marthe et Marie.

Plus nous sommes actifs, plus nous avons besoin de contemplation; et plus nous sommes contemplatifs, plus nous débordons dans l'action. «Que notre activité soit toujours contemplative,

et que notre contemplation soit toujours agissante» disait Dom Chautard. Le Père Roy a très bien saisi cette vérité.

Cette spiritualité nourrit donc toute notre vie. Elle se vérifie tout particulièrement dans notre vécu de la mission apostolique et par notre zèle apostolique. C'est cette même spiritualité qui nous donne toutes les forces nécessaires pour arriver à un don total à la suite de la rencontre personnelle de Jésus Christ qui change tout dans notre vie.

Notre présence à la maison ou au travail est pour redire de 100,000 façons notre expérience personnelle du Christ et ainsi semer dans le coeur des hommes et des femmes rencontrés ce désir de faire cette rencontre. Notre prière porte ceux et celles qui nous sont proches pour qu'ils puissent eux aussi faire cette expérience. Toute notre vie intérieure n'est pas d'abord pour approfondir notre propre relation au Dieu Père, au Christ Sauveur, à l'Esprit Consolateur... mais bien qu'en les connaissant davantage nous soyons capables de mieux les présenter par toute notre vie.

Pensées du Père Henri Roy

«C'est l'amour des âmes qui doit nous entraîner à l'action. Si on a de l'amour on doit tout entreprendre, tout tenter et tout essayer..»
(29 août 1958)

«Fasse le ciel que nous puissions conduire
des MILLIONS d'âmes au ciel!»
(27 avril 1965)

«Sainte Thérèse d'Avila disait à ses soeurs: la discipline ne sert à rien si ce n'est pas en vue du salut des âmes. Prêtres pour les autres: «*Pro aliis*». Votre contemplation sera en proportion de votre inquiétude des âmes.»
(12 août 1964)

«C'est beaucoup, beaucoup que nous avons reçu gratuitement!
C'est beaucoup et beaucoup que nous devons donner aux autres.»
(19 avril 1965)

«L'apostolat doit nous accaparer tout le temps»
(5 mai 1957)

«Tout doit être centré sur le Christ.
Le Christ-Apôtre: chercher les gars qui en ont vraiment besoin.
Le Christ inquiet des âmes. Le Christ aimé d'un amour personnel intense.
Voilà la mystique emballante qui soutient l'apôtre malgré tout.»
(26 août 1957)

«Le courage apostolique doit être la caractéristique de chacun de nous.
Il faut demander à Dieu le don de force qui se manifeste par deux attitudes: l'attitude à entreprendre et celle de souffrir dans l'entreprise.»
(3 avril 1964)

«On devient l'intime de Jésus quand on se donne totalement!»
(6 décembre 1953)

«On n'arrivera pas au don total sans contemplation.»

(1 novembre 1962)

«Rappelons-nous bien cette vérité: que pour arriver vraiment à cet idéal (du DON TOTAL), qui est normal pour tout consacré dans notre ISPX, il faut une fidélité absolue et une générosité sans mesure de tous les instants: ces deux éléments ne peuvent être obtenus que dans et par l’ORAISON: dans ce coeur à coeur fréquent avec celui qui EST notre VIE. Il faut à tout prix y parvenir en nous «exerçant» à vivre constamment en compagnie du Maître Jésus qui nous a appelés à cette vie d’intimité ou de contemplation.»

(août 1962)

«Nous avons fait le don TOTAL de nous-mêmes. Nous avons, hélas, toujours ce terrible pouvoir de nous «dédonner», mais il n’en sera rien si nous sommes bien sur nos gardes pour vivre dans une continuelle présence de Dieu qui assure une ferveur ardente!»

(septembre 1960)

Des questions pour poursuivre la réflexion...

1. Comment le quotidien est-il porteur du Christ pour moi?

2. Comment se réalise la contempl-action dans ma vie personnelle?

3. Quelles sont les grandes découvertes dans ma vie spirituelle et apostolique des derniers mois?
Y a-t-il un lien entre ces découvertes?

Conclusion

Une identité spirituelle qui se solidifie à même la vie...

Ces cinq éléments sont essentiels à l'identité spirituelle de notre Famille apostolique:

- **une expérience personnelle du Christ Jésus,**
- qui engendre et se vérifie dans **un zèle apostolique à toute épreuve,**
- qui nous pousse à **un don total de toute sa vie,**
- pour vivre intensément **la mission,**
- par **une spiritualité apostolique incarnée** au quotidien.

Ces éléments ont été définis sommairement dans ces quelques pages. Ils ont été repris dans divers documents au cours des ans. À certaines époques, un aspect plus que l'autre a primé dans nos quêtes de définition. Évidemment cela a pu nuire en montant en épingle un aspect par rapport à l'autre. Aujourd'hui c'est dans un ensemble que nous voulons présenter les cinq pôles qui soutiennent toute notre spiritualité.

Ces éléments de l'identité spirituelle ne sont pas une description exhaustive de la vocation de l'Institut. Au contraire! Ils viennent baliser un peu le chemin à parcourir pour vivre à fond la vocation si particulière dans l'Institut Séculier Pie X . Chaque membre devra alors vivre profondément son engagement pour répondre à l'appel reçu de Dieu: «*Viens, suis-moi.*»

Puissions-nous ainsi mieux découvrir encore chaque mot de notre prière à l'Esprit Saint, composée par le Père Henri Roy, dans laquelle est reprise chaque composante de notre identité spirituelle:

*Esprit Saint, hâte-toi de descendre en nous,
et qu'une vive inquiétude du salut éternel
de nos frères et de nos soeurs agite nos coeurs.
Que notre bouche, notre esprit, nos sens et tout nôtre être
louent l'Hôte divin de notre âme et Le fassent louer.
Que le feu ardent de la divine charité
enflamme tous ceux qui nous approchent.*

*Qu'il nous rende fidèles en toutes choses
à tes commandements
et généreux à l'exemple du Maître
en toute occasion, maintenant et toujours.*

Amen.